

« *Oussama Ben Laden n'est pas responsable du 11 septembre, il n'est pas mort...* »

« *Un missile a été envoyé sur le Pentagone...* »

« *Les tours jumelles ont été démolies à l'explosif...* »

Qui n'a pas un jour entendu ces théories du complot à propos du 11 septembre ?

Avec la mort d'Oussama Ben Laden et le dixième anniversaire des attentats du 11 septembre 2001 qui approche, les théories du complot sur ces événements repartent de plus belle. Les partisans de ces thèses alternatives assaillent le net : les forums et les commentaires sous les articles sont envahis de messages arguant de prétendues « preuves scientifiques »...

Or, il n'en est rien. Aucune des conclusions fournies par les enquêtes techniques (et nous ne parlerons ici que d'enquêtes techniques) n'a pu être remise en cause de manière sérieuse, rationnelle et scientifique.

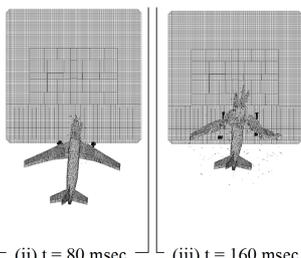
L'Association Française pour l'Information Scientifique (AFIS), s'est entourée des plus grands experts français (professeurs d'université, responsables de centres de recherche, etc.), chacun dans leur domaine de compétence, pour proposer une vulgarisation des résultats scientifiques fournis après souvent de très longues enquêtes.

Un numéro spécial hors-série de sa revue *Science... et pseudo-sciences* a été publié le 1^{er} juin pour recueillir leurs travaux. Une réponse est ainsi donnée à chacun des arguments pseudo-scientifiques avancés par les partisans de l'*inside job* et à leur utilisation frauduleuse et mensongère de la science : résistance des bâtiments, effets du feu, explosifs supposés présents dans les poussières, trajectoires impossibles des avions, délits d'initiés... Les thèmes sont très divers, mais ce dossier scientifique reste néanmoins très lisible pour des non-spécialistes : un effort tout particulier a été porté sur la vulgarisation et la pédagogie.

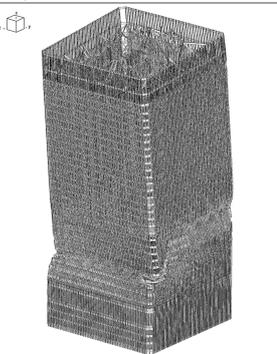
Il n'est nul besoin d'évoquer des scénarios fantaisistes pour décrire ce qui s'est passé : les lois de la physique et celles de la résistance des matériaux sont telles que, après le choc d'une violence extrême d'un avion de ligne et l'incendie qui s'en est suivi, et l'absence de moyens de lutte anti-feu à l'échelle du problème, la seule question qui pouvait être posée était : pendant combien de temps les tours resteront-elles debout ?



Matthys Levy est ingénieur et scientifique. Il a écrit avec Mario Salvadori *Pourquoi ça tombe ?*, Parenthèses Éditions, mai 2009, et est l'auteur de nombreux articles sur le calcul de structures. Il a reçu plusieurs titres prestigieux : ASCE Innovation in Civil Engineering Award, IASS Tsuboi Award... Il est directeur émérite chez Weidlinger Associates, un bureau d'études de renommée internationale dont une branche d'activité est tournée vers la sécurité et l'investigation des ruines d'ouvrages. À ce titre, il a dirigé une étude modélisant l'effondrement des tours jumelles.



Weidlinger Associates Flex version 1-1-6



Sommaire

Dix ans après les attentats du 11 septembre La rumeur confrontée à la science

Éditorial	1
Introduction : l'imposture est dans la rumeur	2
Vérité et plausibilité (Jean Bricmont)	6
Les théories conspirationnistes autour du 11 septembre (Phil Molé)	7
Comment assure-t-on la sécurité des constructions ? (Denys Breysse)	17
Les effets du feu (Pierre Carlotti)	26
L'effondrement des Twin-Towers (entretien avec Matthys Levy)	33
Vous avez dit démolition contrôlée ? (entretien avec Jean-Pierre Muzeau)	38
L'effondrement de la tour 7 (Joël Kruppa et Bin Zhao)	42
Affabulation autour des débris métalliques (entretien avec Michel Brilich)	50
Pas d'avion sur le Pentagone ? (Jérôme Quirant)	54
Quelques considérations aéronautiques... (entretien avec Jean Belotti)	58
La chimie à la rescousse (Emeric Steng)	62
Quand la sismique se met en branle... (Jérôme Quirant)	71
Des statistiques molestées en plein Web par les truthers... (entretien avec Nicolas Gauvrit)	76
« 9/11 Truth Movement » entre politique et science (Valery Rasplus)	81
Comment fonctionnent les rumeurs (Gérald Bronner)	87
Si j'étais la CIA attaquant les tours jumelles... (Nicolas Gauvrit)	94

Denys Breysse, Président de l'AUGC (Association Universitaire de Génie Civil) est Professeur à l'Université de Bordeaux 1. Il dirige le Département GCE (Génie Civil Environnemental) de l'Institut de Mécanique et Ingénierie (I2M, UMR CNRS 5295). Il est spécialisé dans l'étude du risque en Génie Civil, fondateur du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) MRGenCi, consacré à la Maîtrise des Risques en Génie Civil et auteur d'ouvrages de référence sur le sujet. C'est à ce titre qu'il répond à nos questions.



Jean Belotti est un ancien commandant de bord, expert judiciaire depuis 20 ans. Il est intervenu sur les principaux accidents aériens survenus en France et ailleurs. Il est auteur de nombreuses chroniques aéronautiques pour différents médias. Il collabore avec le CERDACC (Centre Européen de Recherche sur le Droit des Accidents Collectifs et des Catastrophes), qui publie un journal on-line, le JAC (*Journal des Accidents et des Catastrophes*). Docteur d'État es-sciences économiques, il a publié une quinzaine d'ouvrages, dont *Les accidents aériens : pour mieux comprendre* (éditions F. Couffy), considéré comme un ouvrage de référence incontournable.



Il ressort de ces analyses qu'il existe une explication scientifique cohérente et logique pour l'effondrement des tours jumelles du WTC, et qu'il n'y a aucune raison d'imaginer un complot autre que celui des terroristes...

Certains invoquent une « théorie du complot » selon laquelle les événements ne se seraient pas du tout passés comme cela, et qu'une équipe ayant une formation de type génie militaire aurait miné le bâtiment. Cette théorie repose sur beaucoup d'hypothèses plus ou moins vraisemblables, en particulier la concomitance du minage avec les impacts d'avions.

Des thèses alternatives circulent à propos de l'effondrement des tours du World Trade Center. Il est notamment affirmé qu'elles ont été victimes d'une démolition contrôlée à l'explosif. Qu'en pensez-vous ?

Jean-Pierre Muzeau : Cette thèse est tellement peu probable qu'elle en est ridicule. Il est vrai que toutes les structures, y compris celles réalisées en acier, peuvent être démolies à l'explosif, bien que, pour les matériaux métalliques, ce ne soit pas le procédé le mieux adapté. On préfère en effet le démontage ou les découpages partiels successifs afin de pouvoir récupérer, recycler et donc valoriser les différents éléments.

Jean-Pierre Muzeau est Professeur des Universités. Il a été pendant plus de quinze ans responsable du Département Génie Civil de Polytech Clermont-Ferrand (ex CUST). Spécialiste de construction métallique, il préside depuis 1995 l'Association pour la Promotion de l'Enseignement de la Construction Acier (APK) qui réunit plus de 300 enseignants et professionnels francophones de la Construction Métallique. Dès les années 1970, il s'est également intéressé aux techniques de démolition. Il est notamment coauteur du « Guide pratique de la démolition des bâtiments » paru chez Eyrolles en 2006.



Michel Brilich a travaillé sur le site de Fos, depuis sa construction jusqu'en 2007 (retraite), dans l'usine sidérurgique qui fait aujourd'hui partie du groupe Arcelor Mittal. Dès le début des années 80, il était chargé des analyses des ruptures qui interviennent sur les outils de production, avec une double approche métallurgique et mécanique. Il était assistant des services juridiques du groupe lors d'accidents ou de catastrophes. Il est aujourd'hui enseignant à l'école d'ingénieur FQSC (Polytech Montpellier) qui forme des spécialistes du façonnage des métaux.

